Landesmuseum Zürich. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNAL SVIZZER.

Geschichte Schweiz
Histoire de la Suisse
Storia della Svizzera
History of Switzerland

Documents destinés aux écoles

Volume 1
Commentaire destiné aux enseignants

Landesmuseum Zürich.

« Histoire de la Suisse »

Documents destinés aux écoles
2e cycle primaire, enseignement secondaire I et II

Sommaire

Volume 1 - Commentaire destiné aux enseignants

Offres destinées aux écoles	4
Introduction	5
Plan de l'exposition	6
Parcours de l'exposition	7
Chronologie	23
Les liens avec les plans d'études	31
Bibliograpie : livres et médias	35

Volume 2 - Fiches de travail et solutions

Mentions légales

Conception et contenu
Landesmuseum Zürich
Équipe Médiation culturelle : Stefanie Bittmann, Lisa Engi, Maria Iseli, Magdalena Rühl

Accompagnement en didactique de l'histoire
Stephan Hediger, Haute école pédagogique de Zurich

Collaboration scientifique
Dorothea Weiss, professeure des lycées, Berlin

Relecture spécialisée
Erika Hebeisen

Conception graphique et illustration
Regula Baumer

Traduction
Tradukas GbR
Traduction du parcours de l'exposition et des chronologies inclus dans le commentaire destiné aux enseignants: Laurence Neuffer

Tous droits réservés.
© Schweizerisches Nationalmuseum

Landesmuseum Zürich. SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM. MUSÉE NATIONAL SUISSE. MUSEO NAZIONALE SVIZZERO. MUSEUM NAZIUNAL SVIZZER.

PH ZH PÄDAGOGISCHE HOCHSCHULE ZÜRICH

En collaboration avec la Haute école pédagogique de Zurich

Offres destinées aux écoles

Les visites pour les groupes scolaires de Suisse sont gratuites. Sur réservation.

Visites

2e cycle primaire, enseignement secondaire I et II

Histoire de la Suisse : construction de l'État et nouvelle société
Comment la confédération d'États est-elle devenue un État fédéral ? Quels ont été les obstacles rencontrés, quels étaient les signes précurseurs ? Quelles fonctions le nouvel État fédéral a-t-il endossées et quels moyens ont permis de créer une conscience nationale ? Au travers d'une sélection d'objets représentatifs, les élèves peuvent suivre l'évolution de la Suisse vers un État national.

Histoire de la Suisse : fuite et migration
Pourquoi les Suissesses et les Suisses quittent-ils leur pays ? Qui vient en Suisse ? Quelles sont les principales causes de la migration ? L'immigration et l'émigration sont-ils des phénomènes actuels ou y en a-t-il déjà eu par le passé ? Une analyse historique longitudinale permet de voir que la migration a toujours existé pour des raisons diverses. Les élèves peuvent se pencher sur l'évolution des motifs d'immigration et d'émigration. Ils découvrent les opportunités et les risques pour les migrants, mais aussi comment la Suisse, ancienne terre d'émigration, est devenue un pays d'immigration.

Histoire de la Suisse : de la pique aux robots
Au nom de qui les mercenaires confédérés se battaient-ils, et à qui la guerre était-elle profitable ? Comment la Constitution fédérale a-t-elle vu le jour, et quand le premier métier à tisser est-il apparu dans la Suisse actuelle ? Cette visite transversale présente au public des témoins matériels essentiels de l'Histoire de la Suisse du XVe siècle jusqu'à nos jours. En concertation avec l'équipe de réservation, il est possible d'aborder plus en détail l'une des thématiques suivantes : la politique / la guerre / l'économie.

Les visites seront adaptées à chaque niveau scolaire. | Durée : 1 heure

Visites libres

Parcours démocratique
La salle du XIXe siècle met l'accent sur le processus de construction de la Suisse sous la forme d'un État, la naissance d'un État fédéral moderne. Douze tablettes sont à disposition des groupes scolaires. Contenu : 6 stations présentant des petits films, des informations sur les objets, des questions de compréhension.

Durée : environ 45 à 60 minutes | Réservation : +41 44 218 66 00 | reservationen@nationalmuseum.ch

Documents pour les écoles
Les documents destinés aux écoles comprenant des fiches de travail permettent d'approfondir ses connaissances sur certains éléments de l'exposition ou certains objets et thématiques présentés. Vers les documents à télécharger : www.landesmuseum.ch/schulen

Introduction pour les enseignantes et enseignants

Des visites de l'exposition proposant du matériel didactique pour travailler avec les groupes scolaires à partir du 2e cycle primaire sont régulièrement proposées. Voir le site Internet.

Information et inscription
Lu – ve 09h00–12h30 | +41 44 218 66 00 | reservationen@nationalmuseum.ch

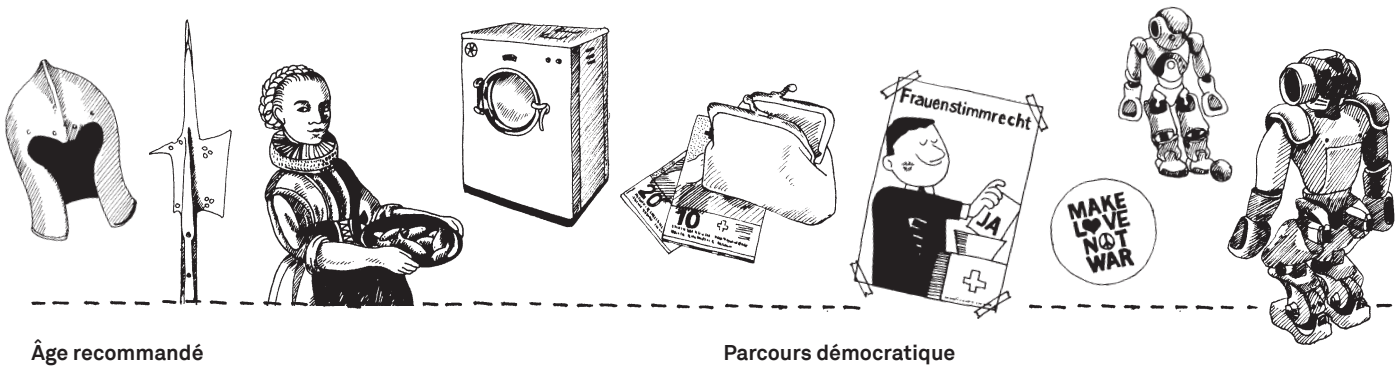
Introduction à l'exposition « Histoire de la Suisse »

La Suisse n'a pas toujours existé. L'exposition « Histoire de la Suisse » raconte comment elle est devenue ce qu'elle est aujourd'hui.

En prélude, l'exposition met en scène la formation de la Confédération au XV^e siècle. Occupant une place centrale au début du parcours, les cantons campagnards s'effacent au profit de la Confédération au XVI^e siècle, avant de céder la place aux républiques montées en puissance au cours du XVII^e siècle. Parallèlement, les thèmes du mercenariat et des confessions sont abordés en détail. Le XVIII^e siècle est présenté comme le siècle des lumières et de la sensibilité. Quant au XIX^e siècle, l'industrialisation et la formation de l'État fédéral sont les deux éléments-clés mis en lumière.

Pour le XX^e siècle, le parcours s'étend dans une première salle des guerres mondiales à la guerre froide. Les objets exposés ici montrent dans quelle mesure la Suisse a dû trouver un équilibre entre les exigences et intérêts des puissances belligérantes, et dans quel cadre elle a su démontrer les avantages que pouvait apporter sa neutralité sur le plan international. La seconde salle se consacre à l'essor économique et le renouveau social. Les nombreuses séries de photographies donnent la part belle à ce support spécifique de l'époque qu'est la photographie.

Pour ce qui est du XXI^e siècle, le public est invité à se pencher sur le potentiel d'avenir de la Suisse. Il s'agit de s'interroger sur les enjeux majeurs auxquels doit faire face la société, sur les controverses qu'ils peuvent susciter ou encore de porter un regard vers l'avenir sur les sujets tels que : la robotique, la migration, le changement climatique, le vieillissement de la population et les relations supranationales.



Âge recommandé
Les présents documents pour les écoles s'adressent à des classes à partir de la 4^e classe de l'école primaire jusqu'au niveau secondaire II. Ils offrent une orientation, des textes d'exposition et une frise chronologique. Le document Volume 2 propose des supports didactiques adaptés aux niveaux scolaires et axés sur des thèmes sélectionnés.

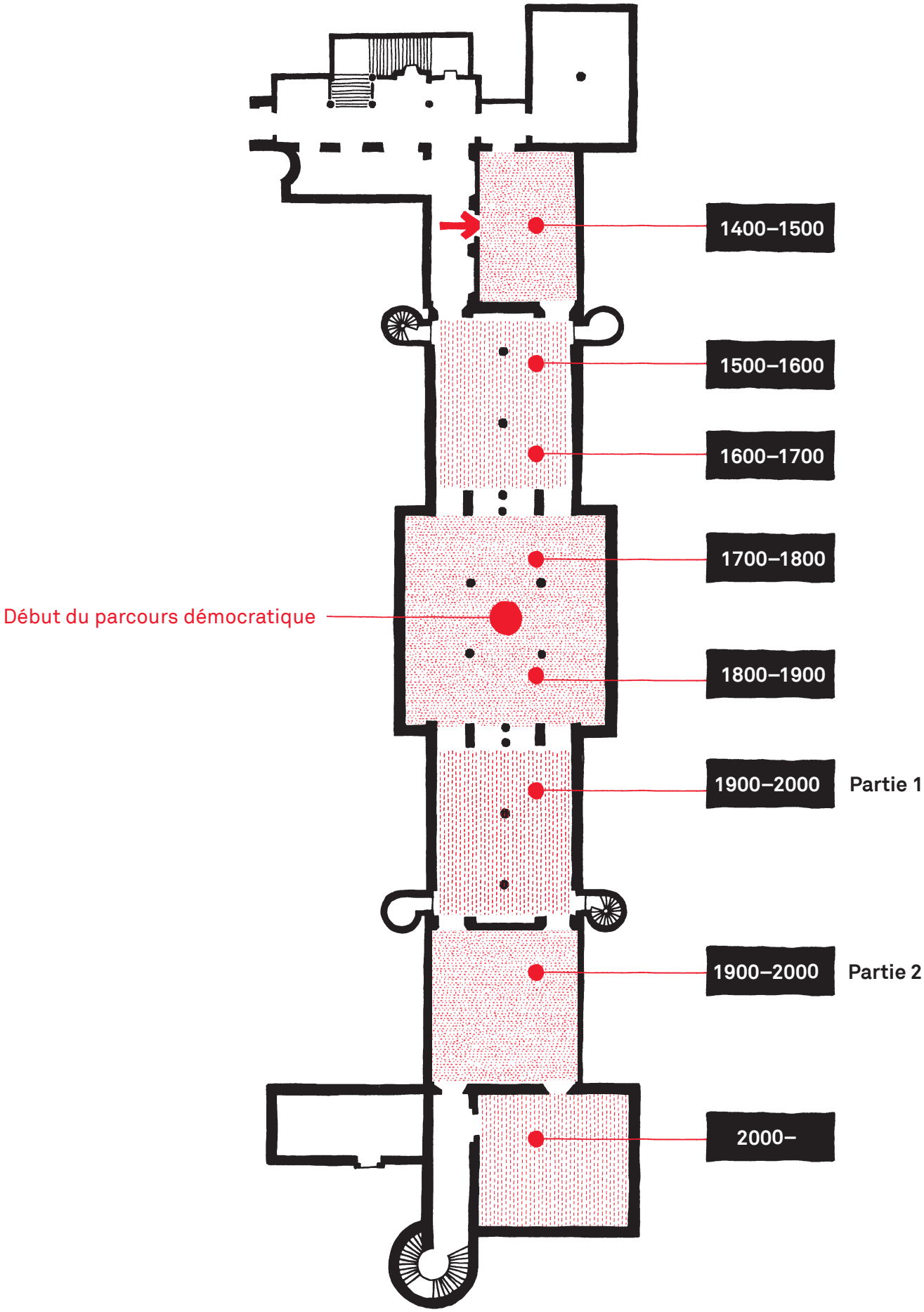
Les bornes interactives
Venant compléter les présentations d'objet, de nombreuses bornes interactives permettent d'accéder à des informations supplémentaires. Elles complètent le propos de l'exposition avec leurs différentes sources audiovisuelles, notamment des extraits du Ciné-journal suisse ou des images 3D spécialement créées de la forteresse du Gothard. En outre, elles permettent d'approfondir certains objets d'exposition. Le XXI^e siècle est essentiellement présenté sur des supports numériques.

Parcours démocratique
La salle du XIX^e siècle met l'accent sur le processus de construction de la Suisse sous la forme d'un État, la naissance d'un État fédéral moderne. Un parcours démocratique est également proposé sur tablettes qui comprend des vidéos explicatives et des quiz. Il s'adresse à des élèves à partir du niveau secondaire I.

Audioguide
Un audioguide est disponible dans l'application pour smartphone « Musée national Suisse ». Il est proposé en allemand, français, italien, anglais et mandarin, et donne des informations sur différents thèmes et objets exposés.

Site Internet
Vous trouverez toutes les informations sur les offres dédiées aux écoles ainsi que les visites guidées et introductions thématiques pour les enseignants sur le site www.landesmuseum.ch/schulen. Vous pouvez y télécharger les documents pour les écoles sur les expositions actuelles et passées.

Plan de l'exposition



Parcours de l'exposition

Parcours de l'exposition

1400–1500

Au XVe siècle, le système confédéré d'alliances se consolide. Chaque canton de la Confédération jouit de la souveraineté politique. Les citoyens des cantons campagnards prennent leurs décisions lors de la Landsgemeinde. Les alliances conclues au nom de Dieu promettent protection, assurent la paix et créent des liens contraignants entre les cantons confédérés. L'administration commune des pays sujets conquis renforce les échanges entre les cantons. Le Livre blanc de Sarnen, datant de 1470 environ, constitue le premier récit concernant la fondation de la Confédération.

L'administration collective
Les vallées des cantons campagnards s'organisent en communautés qui règlent l'usage des pâturages, des forêts et des alpages, ainsi que des chemins et des eaux. Avec l'essor économique de la région du Gothard, les cantons campagnards aspirent à une plus grande marge de manœuvre. À partir des communautés d'usagers traditionnelles, ils forment les Landsgemeinden, des assemblées politiques constituées d'hommes honorables et aptes au combat qui édictent les lois, attribuent des fonctions et élisent le tribunal.

Temps de guerre
Au milieu du XVe siècle, la Confédération resserre ses rangs. Elle oblige Zurich à rester dans son système d'alliances. Ensemble, les Confédérés l'emportent en 1477 sur le duc de Bourgogne et accumulent un riche butin. Après la guerre de Souabe, en 1499, Bâle et Schaffhouse adhèrent à la Confédération. Sur les champs de bataille, les fantassins confédérés sont redoutablement efficaces. Ils utilisent de longues piques pour repousser la cavalerie et des hallebardes pour ouvrir des brèches dans les rangs ennemis.

Assurer la paix
Au XIIIe siècle, un système d'alliances voit le jour sur le territoire de la Suisse actuelle. Les cantons campagnards s'unissent entre eux, avec d'autres villes, mais également avec des seigneurs de la noblesse. Les alliances garantissent des chemins sûrs et un soutien militaire. Elles doivent être constamment renouvelées. À partir du milieu du XVe siècle, l'appartenance au système confédéré d'alliances exclut toute autre coalition, ce qui consolide l'autonomie politique de la Confédération.

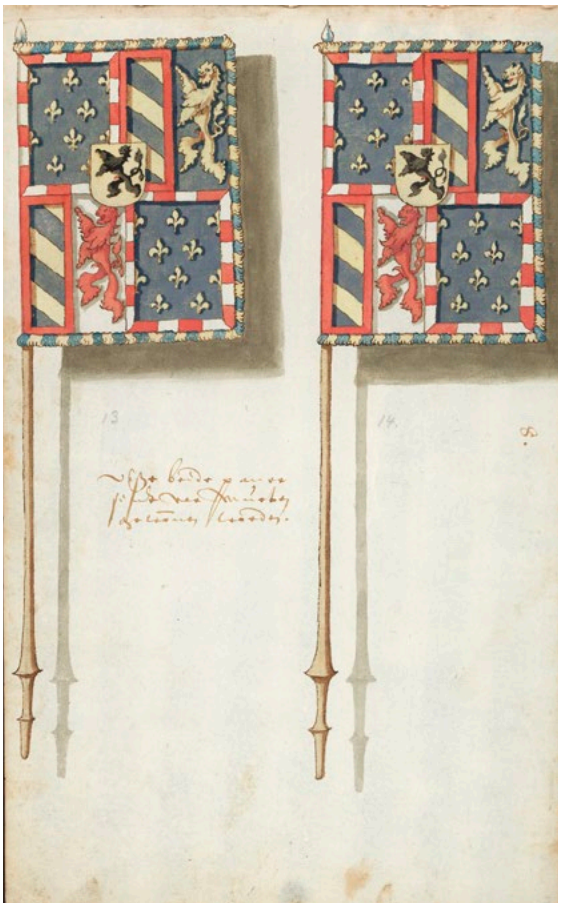
Les mythes fondateurs
Les récits des origines favorisent la création d'une communauté. Depuis le milieu du XVe siècle, les tensions entre villes et cantons campagnards mettent à rude épreuve le système confédéré d'alliances, que les Habsbourg continuent de défier. Vers 1470, le Livre blanc de Sarnen raconte pour la première fois l'histoire de la fondation de la Confédération. Les légendes du serment du Grütli et de Guillaume Tell interprètent ses origines comme un acte de libération du joug de la noblesse.

Parcours de l’exposition

1

2

3



1400–1500

1 Convenant de Stans, 22.12.1481. Fac-similé. Original conservé aux Archives d’État de Zurich.

2 Heaume bourguignon avec visière, vers 1500, Francesco da Merate, Arbois. Fer.

3 Bannière bourguignonne avec les armoiries de Charles le Téméraire. Butin de la bataille de Morat, 1476.

Parcours de l'exposition

1500–1600

Avec 13 cantons, la Confédération acquiert en 1513 une forme qui demeurera inchangée pendant longtemps. Les cantons coordonnent leur politique lors des Diètes fédérales, auxquelles elles envoient des délégués. On y négocie souvent des contrats de mercenariat. Malgré la défaite essuyée à Marignan en 1515, les Confédérés assoient leur domination sur le Tessin actuel. La paix avec le vainqueur oriente leur politique vers la France. Introduite à Zurich en 1523, la Réforme s'étend à Berne, Schaffhouse et Bâle. Les conflits entre catholiques et protestants marquent le territoire de la future Confédération.

La Diète fédérale
La Confédération n'a pas de gouvernement. Pour prendre toute décision politique, les cantons souverains envoient leurs délégués aux Diètes fédérales. Vers 1500, plus de 20 Diètes fédérales ont lieu en moyenne chaque année, souvent à Lucerne jusqu'à la Réforme, puis surtout à Baden. Une assemblée dure fréquemment plusieurs jours. On y négocie les engagements mutuels et les intérêts en politique extérieure. On discute les contrats de mercenariat avec des puissances belligérantes ou l'administration de bailliages communs.

La domination au sud
Depuis 1499, les puissants d'Europe – les papes, le roi de France et l'empereur – s'affrontent pour la domination sur Milan. Ils ont besoin pour cela des mercenaires suisses. C'est pour des contrats de mercenariat que la Confédération est embourbée dans les guerres de Lombardie. Elle assume la protection du duc de Milan. Malgré la cuisante défaite subie à Marignan en 1515, les Confédérés parviennent à s'assurer des baillages communs jusqu'à Lugano et Locarno.

Le service étranger
En 1521, la France et la Confédération règlent à long terme le recrutement de mercenaires suisses. Seule Zurich refuse de sceller ce contrat, partageant les critiques de Zwingli à l'encontre du mercenariat. Alors que la Réforme combat le commerce de mercenaires pour des puissances étrangères, dans la Suisse catholique les chefs de mercenaires développent des affaires prospères. Certains des chefs de mercenaires des villes protestantes qui continuent à servir la France catholique perdent le droit de cité.

La Réforme protestante
Quelques années après les thèses de Luther de 1517, Zwingli introduit la Réforme à Zurich. La messe, les saints et le célibat sont supprimés. La Bible est publiée en allemand. Les villes de Suisse alémanique sont les premières à devenir protestantes. Les cantons de Suisse centrale restent par contre fidèles à l'ancienne religion. Cela entraîne des conflits et, en 1531, une guerre au sein de la Confédération. Malgré les défaites subies, le protestantisme continue de se répandre, avec notamment Jean Calvin depuis Genève.

L'iconoclasme
Les protestants bannissent des églises les figures de saints. Ils les considèrent comme des idoles qui détournent les fidèles de la vraie foi. Autels, sculptures et peintures sont endommagés, détruits ou déplacés. Néanmoins, quelques témoignages d'art sacré sont conservés même dans la Suisse protestante, parce que l'on souhaite, par exemple, préserver une représentation de sa propre ville sur un retable. On retrouve dans les villes des sculptures de saints destinées, désormais, à décorer des fontaines ou des maisons.

La Réforme catholique
Les papes et les souverains catholiques combattent la diffusion de la Réforme. Dans toute l'Europe, les guerres de religion entraînent des expulsions. Les réfugiés protestants tels que les Huguenots français trouvent refuge à Genève, Bâle ou Zurich. Entre 1545 et 1563, l'Église catholique convoque à trois reprises le Concile de Trente. Pour renforcer l'ancienne religion, elle lance une offensive en matière d'enseignement à l'aide des jésuites, qui créent des écoles dans des villes suisses comme Lucerne ou Fribourg.

Parcours de l’exposition

1

2

3

1500–1600

1 Diète fédérale de 1531 à Baden, gravure, 1793, Peter Vischer, Bâle. Eau-forte sur papier.

2 Le martyre des saints patrons de Zurich, peinture sur bois, 1497–1502, Hans Leu l’Ancien, Zurich. Tempera sur bois.

3 Coffre-fort muni d’un mécanisme de fermeture dans le couvercle, vers 1580. Allemagne du Sud. Fer forgé.

Parcours de l'exposition

1600–1700

Les villes augmentent leur pouvoir au XVII[e] siècle. La bourgeoisie profite des taxes prélevées dans les pays sujets. Sociétés et corporations réglementent l'économie urbaine. La Confédération est certes épargnée par la guerre de Trente Ans. Néanmoins, les sympathies confessionnelles à l'égard des différentes parties belligérantes et la présence de mercenaires suisses sur les champs de bataille européens créent des tensions internes. La Suisse connaît, elle aussi, un conflit religieux en 1656. Sept ans plus tard, la Confédération est toutefois unie pour renouveler son alliance avec la France.

La guerre de Trente Ans
Entre 1618 et 1648, la Confédération n'est touchée par ce conflit européen que dans les territoires des Trois Ligues grisonnes. D'une part, le recrutement de contingents de mercenaires suisses met à dure épreuve les rapports entre protestants et catholiques au sein de la Confédération. D'autre part, il évite que les parties belligérantes n'envahissent ses territoires. Lors de la paix conclue en 1648, Johann Rudolf Wettstein, bourgmestre de Bâle, obtient de facto la séparation de l'Empire. Un pas décisif vers la souveraineté.

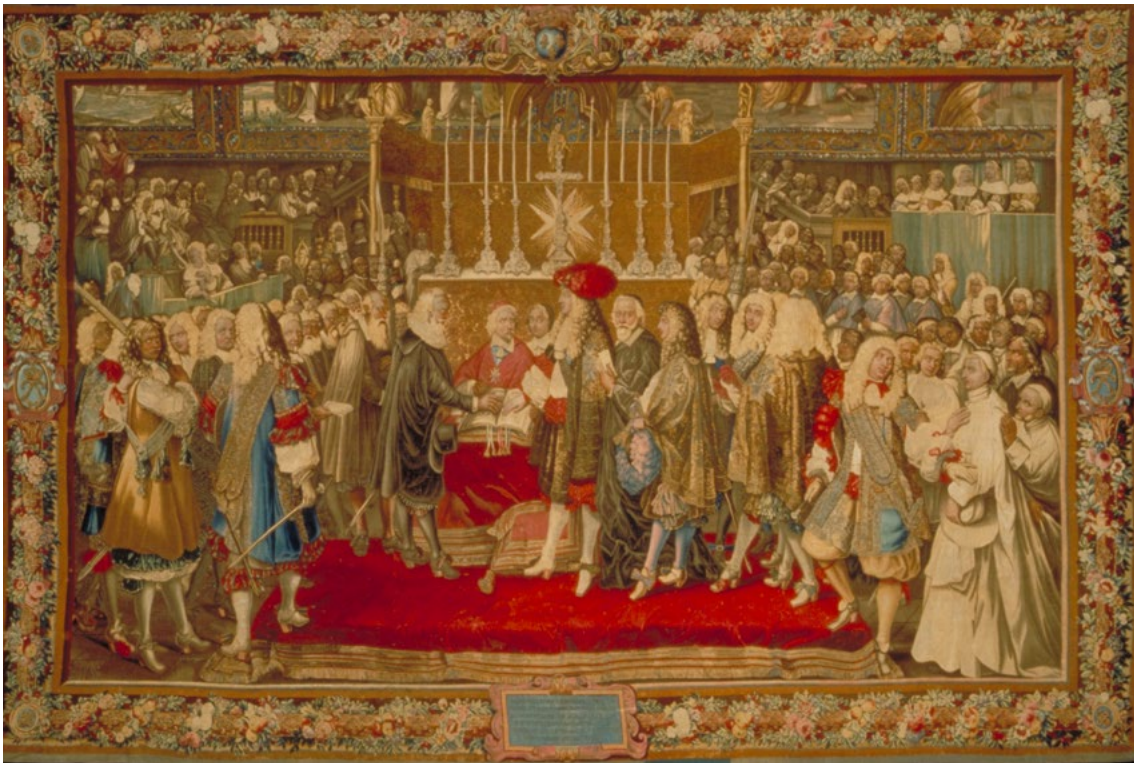
L'élite bourgeoise
Au XVII[e] siècle, la bourgeoisie des villes suisses est désormais très consciente de ses prérogatives. Elle assure son pouvoir politique contre les arrivistes et les nouveaux venus. L'octroi du droit de cité se fait de plus en plus rare. Grâce à une politique matrimoniale ciblée, les familles influentes restent entre elles, leur but étant un beau mariage pour leurs enfants. Dans les villes protestantes, l'élite affiche son statut social avec un luxe discret. Sans être opulentes, ses tenues sont distinguées.

Des villes influentes
À l'instar des cantons campagnards, les villes de la Confédération sont souveraines. Elles gouvernent leur territoire sujet, entretiennent leurs relations diplomatiques et concluent des alliances. À Zurich, le gouvernement est composé de représentants des corporations. À Berne, le patriciat au pouvoir vit de ses revenus agricoles. Sur le plan politique, tous les cantons confédérés sont étroitement liés à la France. Ils fournissent des mercenaires et profitent des privilèges commerciaux français.

Les entrepreneurs militaires
La noblesse européenne courtise « Helvetia » pour obtenir des contingents de mercenaires. Par tradition et faute d'alternative économique, la Suisse centrale catholique a vu naître un entrepreneuriat militaire. Des entrepreneurs militaires tels que la famille Pfyffer de Lucerne fournissent aux chefs de guerre des régiments complètement équipés et dotés de leurs propres officiers. Cela crée une source de revenus dans les campagnes, tandis que les familles d'entrepreneurs acquièrent richesse et influence politique.

Les divisions confessionnelles
Les conflits religieux restent virulents au sein de la Confédération. Les confessions évoluent dans un espace restreint. Catholiques et protestants défendent leur conception de la foi et luttent pour affirmer leurs identités. Les cantons protestants et catholiques se partagent les églises dans les bailliages communs et convoquent, chacun, leurs propres Diètes fédérales. Après la guerre de Villmergen de 1656, les catholiques – vainqueurs du conflit – renforcent leur influence dans les bailliages communs.

Parcours de l’exposition



1

2

3

1600–1700

1 Tapisserie de l’alliance, d’après un modèle de Charles Le Brun, vers 1705–1723, Manufacture des Gobelins, Paris. Laine et soie.

2 Discipline à table, peinture, 1643, probablement Johann Jacob Sulzer, probablement Zurich. Huile sur toile. Dépôt privé.

3 Cuirasse propriété de la famille Werdmüller, vers 1600, école de Pompeo della Cesa, Milan. Tôle de fer.

Parcours de l'exposition

1700–1800

Au XVIIIe siècle, les savants répandent les Lumières dans toute l'Europe. Ils débattent des valeurs universelles et plaident pour la raison en politique. Artistes et hommes de lettres célèbrent l'amour romantique et la pureté de la nature. Les naturalistes idéalisent le monde alpin tout en cherchant à accroître les revenus agricoles. Des entrepreneurs novateurs introduisent le travail de filage et tissage à domicile. Dans le sillage de la Révolution française, la République helvétique voit le jour en 1798. Les représentants des Lumières suisses instaurent un État centralisé bourgeois pour une courte période.

Les idéaux des Lumières
S'inspirant des salons parisiens, des philosophes comme Voltaire et Rousseau transforment Genève en un centre des Lumières. C'est à partir de cette ville que se répandent en Suisse des valeurs politiques telles que l'égalité, la liberté et le progrès. Les représentants des Lumières sont des académiciens, des écrivains ou des publicistes. Ils débattent des réformes de l'instruction ou développent des projets de recherche scientifique. Les Lumières aspirent à une rationalisation de tous les domaines de la vie.

Améliorer la société
Les représentants des Lumières suisses veulent une économie efficace, un enseignement laïque et un État bourgeois garant de l'égalité. Ils fondent en 1761 la Société helvétique, première association active dans toute la Suisse. Dans un cadre convivial, ils plaident pour la cohésion nationale et discutent de réformes sociales. Ensemble, femmes et hommes mènent un débat éclairé dans les salons. Ils abordent entre autres la possibilité d'instaurer des rapports plus égalitaires entre les sexes.

Optimiser l'agriculture
Au XVIIIe siècle, les paysans sont, dans le meilleur des cas, des fermiers. Ils doivent verser aux autorités une partie de leurs revenus et sont souvent endettés. La traditionnelle rotation triennale est peu productive. De surcroît, les machines manquent. Les représentants des Lumières cherchent des méthodes permettant d'accroître la production agricole. De la collaboration entre un naturaliste et un paysan de la région zurichoise naît une exploitation modèle, dont la réussite fera l'objet de débats dans toute l'Europe.

Explorer les Alpes
Au XVIIIe siècle, savants et artistes intensifient leurs voyages à travers la Suisse. Dans des comptes rendus enthousiastes, ils érigent montagnes, gorges et glaciers en symboles de la Suisse et voient dans les Alpes un havre de liberté. es naturalistes explorent, eux aussi, les montagnes suisses. Ils étudient les plantes et les roches et tracent de nouveaux itinéraires. Leurs cartes sont à la base de la construction des voies de communication. L'idéalisation et les relevés topographiques des Alpes lancent le tourisme suisse.

Les liens affectifs
Le mouvement des Lumières est le premier à considérer l'enfance comme une période de vie à part entière. La nouvelle pédagogie défend une éducation adaptée aux enfants. L'instruction est la clé du succès. Les rapports familiaux au sein de la bourgeoisie deviennent plus personnels et affectifs. La mère est chargée de l'éducation des enfants en bas âge et des filles, le père de l'instruction des fils aînés. L'amour romantique apparaît dans les relations au sein du couple. L'affection compte toujours plus dans un bon mariage.

La nature idéalisée
L'image des Suisses en tant que peuple de paysans et de bergers est forgée au XVIIIe siècle. Les récits de voyages et les hommes de lettres érigent le pays en modèle d'une vie simple en accord avec la nature. L'exaltation des Alpes par Haller et le retour à la nature préconisé par Rousseau propagent cette idéalisation également en Suisse. La bourgeoisie introduit l'idylle champêtre sur les tableaux et la vaisselle en porcelaine de ses salons. Fleurs, animaux et paysages idylliques sont des motifs particulièrement prisés.

Parcours de l’exposition

L’industrie textile
Les familles de l’Oberland zurichois ou de la région glaronaise travaillent le coton à domicile. Elles filent et tissent des étoffes. Vers 1780, le secteur du tissage manuel propulse l’industrie textile suisse au deuxième rang en termes de productivité, juste après l’Angleterre. L’entrepreneur urbain livre à domicile les matières brutes. Il rétribue les ouvriers à la réception de la marchandise, qu’il apporte sur le marché. Les fins tissus destinés à l’exportation sont brodés à Saint-Gall ou imprimés en Suisse romande.

La République helvétique
Enthousiasmés par la Révolution française, les représentants des Lumières radicales proclament en 1798 la République helvétique. Ils transforment la Confédération en un État centralisé et abolissent les rapports de sujétion. Les conservateurs et les fédéralistes s’y opposent. Le gouvernement de la République helvétique manque d’argent et ne peut empêcher l’occupation française, ce qui affaiblit le soutien de la population. Napoléon finit par ordonner le retour au fédéralisme, mais supprime les pays sujets.

1

2

3

4

1700–1800

1 **Métier à tisser, cadre avec ensouple de derrière, 1800–1900, Siat. Bois résineux, acier et coton.**

2 **Équipement français, tambour, après 1792. Zurich. Parchemin peint.**

3 **Enfants de la famille Bräker, gravure, vers 1801, Franz Niklaus König, Berne. Eau-forte sur papier.**

4 **Tablier pour femme, vers 1760, Neuchâtel. Coton imprimé.**

Parcours de l'exposition

1800–1900

En 1848, les cantons libéraux imposent la création de l'État fédéral suisse, dont Berne devient la capitale. Les taxes douanières sont supprimées et une monnaie unitaire est introduite. La première Constitution fédérale accorde aux citoyens suisses le droit de vote et d'éligibilité. Sa première révision partielle permet l'émancipation des Juifs suisses. Malgré l'industrialisation précoce de l'économie, la pauvreté reste répandue en Suisse. Nombreux sont ceux qui émigrent outre-Atlantique à la recherche d'un travail, alors même que les montagnes suisses sont découvertes par les touristes anglais.

Une neutralité imposée
Avec l'acte de Médiation, signé à Paris en 1803, la Confédération redevient une fédération d'États. Les cantons coordonnent à nouveau leur politique lors de la Diète fédérale. À l'occasion du Congrès de Vienne, les monarchies européennes décrètent le retour à l'ancien régime. Grâce à des négociations habiles, la Confédération parvient à éviter sa division. Elle obtient les frontières de la Suisse actuelle et est tenue de respecter la neutralité armée, ce que les 23 cantons acceptent en signant le Pacte fédéral de 1815.

L'essor du libéralisme
Dans les années 1830, les libéraux obtiennent le pouvoir dans certains cantons. Ils placent sur un pied d'égalité la population rurale et la bourgeoisie urbaine. La scolarisation devient obligatoire.
En même temps, les cantons conservateurs catholiques insistent sur l'emploi des jésuites dans l'enseignement supérieur. Pour se protéger, ils concluent une alliance séparée que la Diète fédérale n'accepte pas. Cela entraîne en 1847 la guerre du Sonderbund, dont les cantons libéraux ressortent renforcés.

La fondation de l'État fédéral
À l'issue de la guerre du Sonderbund, la Suisse devient la première démocratie représentative d'Europe. La Constitution de 1848 garantit l'égalité des droits, la séparation des pouvoirs ainsi que le droit de vote et d'éligibilité pour les hommes. L'introduction du franc, la liberté d'établissement et les exemptions douanières dans toute la Suisse favorisent son essor économique. Le fédéralisme est le principe fondateur de cet État libéral, dont les conservateurs catholiques prennent les distances dans un premier temps.

Plus de démocratie
Depuis 1850, le droit de citoyenneté suisse repose sur le droit de cité octroyé par une commune qui veille sur ses citoyens démunis. L'État fédéral associe ce principe d'assistance au devoir d'enregistrement dans la commune d'établissement, les gens du voyage n'étant pas tolérés. En 1866, la liberté d'établissement est également accordée à la population juive. En introduisant le référendum, la révision de la Constitution de 1874 marque le passage de la Suisse de démocratie représentative à démocratie directe.

Démontrer sa neutralité
Durant la guerre franco-allemande, le jeune État fédéral suisse démontre sa neutralité armée. D'une part, l'armée protège la frontière nationale au nord-ouest. D'autre part, elle est chargée de l'internement des troupes françaises talonnées. Début février 1871, 87 000 soldats sont désarmés à la frontière et reçoivent un soutien civil. Cette action est organisée par la Croix-Rouge suisse, fondée à Genève en 1864.

Le tourisme
L'image positive de la Suisse perçue comme une république alpine heureuse entraîne, au XIX^{e} siècle, une véritable course à la première ascension de ses montagnes. L'engouement des riches Européens pour les Alpes stimule le tourisme helvétique. À Interlaken, Saint-Moritz ou Zermatt, des hôtels luxueux sont édifiés sur des sites imposants. Des voies d'accès sont construites et des lignes ferroviaires mises en service. Depuis 1871, le premier train à crémaillère d'Europe atteint le sommet du Rigi à partir de Viznau.

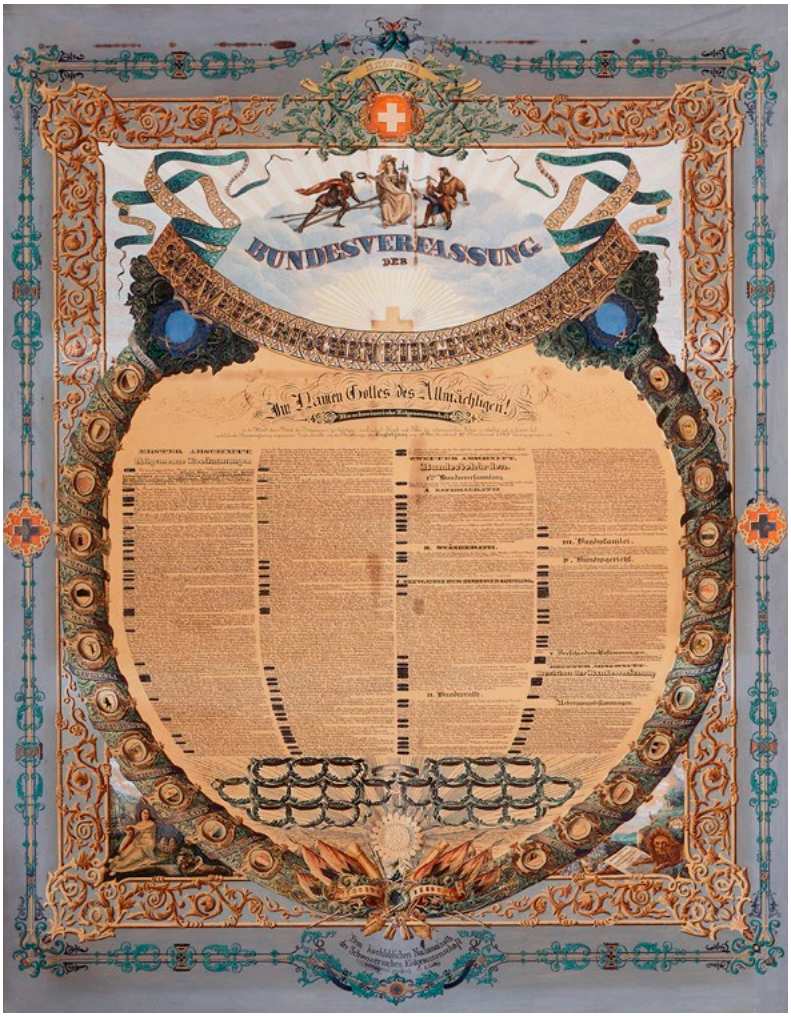
Parcours de l'exposition

La construction du réseau ferroviaire
L'inauguration en 1882 du tunnel ferroviaire du Saint-Gothard est un événement important pour toute l'Europe. La politique de financement d'Alfred Escher et l'audace de l'ingénieur Louis Favre sont à l'origine de ce projet. Ce sont surtout des ouvriers italiens qui travaillent sur les chantiers ferroviaires.
La construction des chemins de fer stimule l'essor de l'industrie suisse. L'industrie métallurgique et mécanique accroît sa main-d'œuvre. En 1877, la loi sur les fabriques règle le temps de travail au niveau national.

L'émigration
Au XIX[e] siècle, la Suisse est un pays d'émigration. L'agriculture est peu productive, le travail à domicile précaire et l'activité dans les usines mal rétribuée. Dès 1850, bon nombre de Suissesses et de Suisses émigrent vers les deux Amériques. Les communes financent les traversées outre-Atlantique des personnes touchées par la pauvreté et des agences organisent ces voyages. Certains émigrés acquièrent d'énormes richesses, en quelques années, en cultivant des plantations dans les colonies néerlandaises ou britanniques.

L'industrie d'exportation
La production textile transforme la Suisse en un pays d'exportation. L'industrie textile est à l'origine d'une industrie mécanique qui livre aux usines locales des machines à filer, à broder et à tisser.
Les manufactures à Genève et dans le Jura fabriquent des montres de luxe de haute précision pour le marché international. Grâce à la croissance de l'industrie électrique, les entreprises suisses exportent des moteurs diesel et des générateurs. Vers 1900, l'essor spectaculaire de l'industrie mécanique suisse est lancé.

1



2

1800–1900

1 Série de pièces de monnaie de la première frappe fédérale, 1850. Argent, billon et cuivre.

2 Constitution fédérale de 1848, Laurenz Lüthi, Soleure. Gouache sur papier, calligraphie.

Parcours de l'exposition

1900–2000

Partie 1 : Menace de guerre

Au XX^e siècle, la Suisse est constamment menacée par des guerres : d'abord les deux guerres mondiales, puis la course aux armements nucléaires entre l'Est et l'Ouest. Pour maintenir sa neutralité, la Suisse doit créer un consensus en période de guerre. Elle accueille des militaires étrangers et livre du matériel utile pour la guerre. Entre 1939 et 1945, quelque 51 000 réfugiés y trouvent un abri temporaire. Durant la guerre froide, la Suisse sert de puissance protectrice intermédiaire entre États ennemis. En accueillant des réfugiés provenant de pays communistes, elle souligne ses liens avec le bloc de l'Ouest.

La participation politique
Les citoyennes et citoyens suisses votent régulièrement sur des questions politiques au niveau communal, cantonal et fédéral. Toute modification de la Constitution doit être décidée « devant le peuple ». Depuis 1874, il est possible de contester par référendum populaire des décisions prises par l'Assemblée fédérale. Une initiative exigeant une révision partielle de la Constitution peut être lancée depuis 1891. Au XX^e siècle, 415 objets ont été soumis à votation populaire au niveau national.

Protection des frontières et contrôle
Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, la Suisse mobilise 200 000 soldats pour protéger ses frontières. L'élection du pro-allemand Ulrich Wille au poste de général suscite des critiques particulièrement en Suisse romande. La neutralité suisse est reconnue sur le plan international. En même temps, les puissances belligérantes surveillent les exportations suisses. Le Conseil fédéral veut mieux contrôler l'immigration et les émigrants dans le pays. Pour ce faire, elle introduit en 1917 la Police fédérale des étrangers.

Résistance et adaptation
Après la défaite de la France, entre 1940 et 1944 la Suisse est encerclée par l'Allemagne nazie et l'Italie fasciste. L'armée prévoit de se replier dans le Réduit national, un vaste dispositif de fortifications dans les Alpes. La Suisse laisse ainsi clairement entendre que le prix de son occupation serait élevé. Parallèlement, la Suisse cherche à prouver l'utilité de sa neutralité sur le plan international à travers une politique des « Bons offices » et le commerce avec les pays belligérants.

Réfugiés et internés
Durant la Première Guerre mondiale, la Suisse accueille quelque 26 000 réfugiés civils, surtout des réfractaires au service militaire, et 12 000 prisonniers de guerre blessés. Durant la Seconde Guerre mondiale, la politique helvétique en la matière est en partie restrictive. 51 000 réfugiés civils arrivent en Suisse, dont 21 000 Juifs. Plusieurs milliers de Juifs se trouvent parmi les 25 000 refoulés.
La Suisse interne 104 000 soldats, qui construisent des routes ou travaillent dans l'agriculture.

Des pratiques ambivalentes
Dans la France occupée, la Croix-Rouge suisse prend soin également d'enfants juifs dans des foyers. La mission sanitaire sur le front de l'Est, placée sous son patronage, s'occupe uniquement de blessés allemands, tandis que le CICR dirigé à Genève par des Suisses vient en aide aux prisonniers de guerre dans le monde entier. L'ambassadeur suisse à Berlin, Hans Frölicher, tarde à prendre acte des persécutions des Juifs, alors que le vice-consul à Budapest, Carl Lutz, sauve des dizaines de milliers de Juifs.

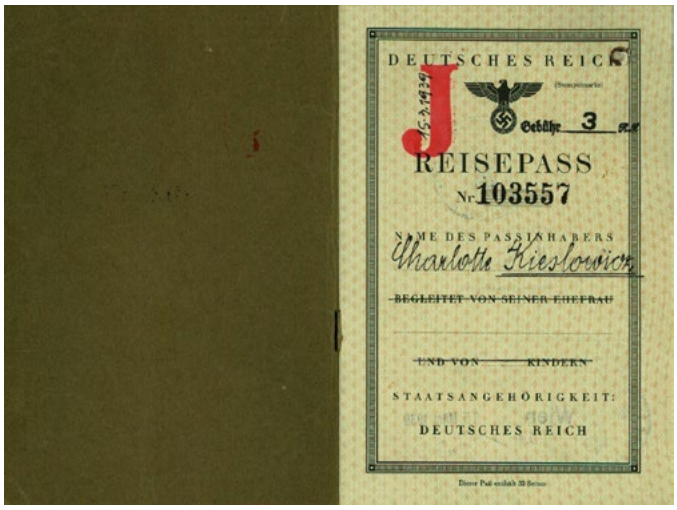
La défense spirituelle du pays
Le Conseil fédéral entend renforcer la capacité de résistance nationale contre le fascisme et le national-socialisme. Pour promouvoir une propre communauté de valeurs, il crée la fondation Pro Helvetia et lance le Ciné-Journal suisse. La défense spirituelle du pays devient populaire avec la « Landi » de 1939. L'exposition célèbre l'idéal paysan, les dialectes et la musique populaire et renforce la volonté de défense. Durant la guerre froide, cette attitude défensive sera dirigée contre le communisme.

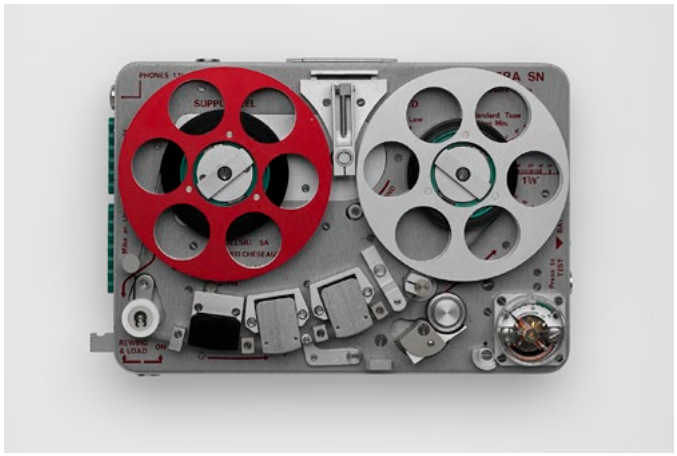
Parcours de l'exposition

Réarmement et protection de l'État
Dans la course aux armements entre l'Est et l'Ouest, posséder des armes nucléaires est en enjeu décisif. Entre 1958 et 1969, la Suisse envisage la possibilité de se doter d'un armement nucléaire. Elle équipe son armée d'un avion de combat adéquat. Pour parer à une attaque nucléaire, on construit des abris de protection civile et on rénove les bunkers. En même temps, la protection de l'État renforce sa surveillance à l'intérieur du pays. Les communistes, la Nouvelle Gauche et les étrangers sont dans son collimateur.

Politique orientée vers l'Ouest
Grâce à sa neutralité, la Suisse peut agir au niveau international en tant que puissance protectrice. En 1973, elle représente les intérêts de 24 États. Depuis l'insurrection hongroise de 1956, la Suisse accueille des réfugiés provenant des pays communistes. Durant la guerre froide, elle affiche ainsi son appartenance à l'Ouest capitaliste. Après la chute du mur de Berlin en 1989, les réfugiés issus de Yougoslavie, ex république socialiste, ne sont plus acceptés automatiquement.

1





2

3

1900–2000

1 **Passeport allemand portant le tampon « J »,1939, Préfecture de police de Berlin. Prêt : Archives fédérales suisses, Berne.**

2 **Magnétophone. NAGRA SN. Magnétophone d'espionnage. Fabricant société Kudelski. 1973.**

3 **Caporal suisse et interné polonais, carreau, 1943, Laufon.**

Parcours de l'exposition

1900–2000 **Partie 2 : Boom économique et mouvements sociaux**

La grève générale de 1918 est associée à des revendications sociales telles que la limitation du temps de travail, la prévoyance vieillesse obligatoire et le suffrage féminin. Depuis les années 1950, le boom économique crée des emplois dans le bâtiment et le secteur tertiaire. Les grands distributeurs tels que Coop et Migros incitent à une consommation croissante. Le mouvement de 68 réclame plus de liberté et expérimente de nouveaux modes de vie. Après un long combat, les femmes suisses obtiennent en 1971 le droit de vote. Avec l'opposition aux centrales nucléaires, la protection de l'environnement devient un thème politique récurrent.

Des votations plus fréquentes
Depuis la grève générale de 1918, le nombre de votations ayant pour objet l'équilibre social augmente en Suisse. En 1947, les électeurs acceptent une assurance chômage obligatoire. Les objets concernant l'immigration et la naturalisation sont fortement controversés. En 1977, 70,5 % refusent la troisième « initiative contre la surpopulation étrangère ». L'initiative « Égalité des droits entre hommes et femmes » est acceptée en 1981 et la population vote plus souvent sur la protection de l'environnement.

Les questions sociales
La fusion en 1901 entre la Société du Grütli et le parti socialiste donne une impulsion au mouvement ouvrier suisse et renforce sa lutte pour une diminution du temps de travail et de meilleurs salaires. Durant la Première Guerre mondiale, l'absence d'une allocation pour perte de gain pour les soldats et la pénurie alimentaire entraînent des tensions sociales, qui aboutissent en 1918 à la grève générale. Les grévistes revendiquent la semaine de 48 heures, la prévoyance vieillesse et le suffrage féminin.

Les travailleurs étrangers
Avec la haute conjoncture, les besoins énergétiques et la mobilité d'une population croissante augmentent. On construit des barrages et des autoroutes. Le secteur de la construction nécessite plus de main d'œuvre. Le nombre grandissant de travailleurs surtout italiens et la perspective d'un regroupement familial, en 1964, suscitent des inquiétudes. Les milieux de la droite conservatrice lancent, entre 1968 et 1977, quatre « initiatives contre la surpopulation étrangère », toutes rejetées par les urnes.

La culture de la consommation
Des places de travail sûres et des salaires en hausse élèvent le niveau de vie en Suisse. Le miracle économique et l'essor de la publicité donnent des ailes à la consommation. En 1948, Migros et Coop introduisent les premiers libres-services. L'importation de nombreux biens alimente ce riche assortiment. En 1972, la Suisse signe un accord de libre-échange avec la Communauté européenne. Depuis la certification des labels bio et fairtrade en 1992, les grands distributeurs vendent, eux aussi, des produits durables.

Le travail de bureau
Depuis les années 1950, le secteur tertiaire connaît une croissance fulgurante. À la fin du siècle, il emploie deux tiers des personnes actives en Suisse. Les secrétaires constituent la première catégorie professionnelle féminine. Elles travaillent devant une machine à écrire et, dès les années 1980, devant un ordinateur. Avec le développement de la place financière suisse, banques et assurances deviennent d'importants employeurs. Dans les années 1990, elles occupent jusqu'à 10 % de la population active en Suisse.

Le renouveau culturel
Dans les années 1950, les jeunes sont branchés jazz, beat et rock 'n' roll. Les « beatniks » effraient par leurs tenues extravagantes une bourgeoise satisfaite de son statut. Elvis fait fureur sur la scène internationale, un concert tenu par Louis Armstrong à Zurich en 1959 suscite l'indignation. En 1962, les Beatles chantent « Love me do ». Des jeunes, femmes et hommes, se rencontrent dans des caves enfumées. Ils boivent et dansent au gré de leurs envies, opposant à la rigueur moralisatrice leur propre culture.

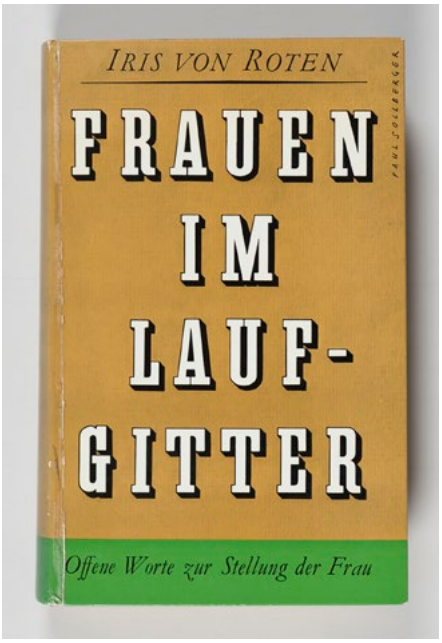
Parcours de l'exposition

La gauche rebelle
Les cheveux des jeunes hommes se rallongent, les jupes des femmes se raccourcissent. La pilule arrive sur le marché en 1961. Les premières colocations créent le scandale. Dans les villes suisses, les critiques contre la guerre du Vietnam mobilisent, depuis 1965, militants pacifistes, jeunes communistes et étudiants de gauche. Par des manifestations et des happenings, ils luttent contre le capitalisme et pour plus de participation et de liberté. Leur révolte culmine, en 1968, lors de l'« émeute du Globus » à Zurich.

Protéger l'environnement
Le rapport sur les limites de la croissance et la crise pétrolière de 1973 révèlent que l'énergie se fait rare. Le mouvement écologiste naît en Suisse avec les protestations contre les centrales nucléaires. La catastrophe de Tchernobyl et un accident chimique à Bâle, en 1986, mobilisent la population. L'année suivante, le Parti écologiste suisse entre au Conseil national. Dans les années 1990, le tri des déchets, les produits bio et l'énergie solaire sont une réalité pour bon nombre de personnes.

Le suffrage féminin
Après les deux guerres mondiales, presque tous les pays européens accordent aux femmes le droit de vote. En Suisse aussi, le mouvement ouvrier et les associations féminines bourgeoises réclament ce droit depuis longtemps. Mais en 1959, lors de la première votation fédérale sur cet objet, 70 % de l'électorat masculin le refuse. Lorsque le Conseil fédéral entend signer la Convention européenne des droits de l'homme tout en excluant le suffrage féminin, les féministes défilent à Berne. La Suisse introduit en 1971 le droit de vote pour les femmes.

Un nouveau mouvement des femmes
Après les premières élections fédérales avec une participation féminine, en 1971, onze femmes entrent au Parlement. Treize ans plus tard, la première conseillère fédérale est élue. Le nouveau mouvement des femmes introduit la « sphère privée » en politique. Avec le slogan « Mon corps m'appartient », il réclame la dépénalisation de l'interruption de grossesse. Le droit à l'avortement durant les douze premières semaines de grossesse, rejeté en 1977, n'est accepté qu'en 2002 par la majorité de l'électorat.



1

2

1900–2000

1 Livre. Iris von Roten : Frauen im Laufgitter, 1958.

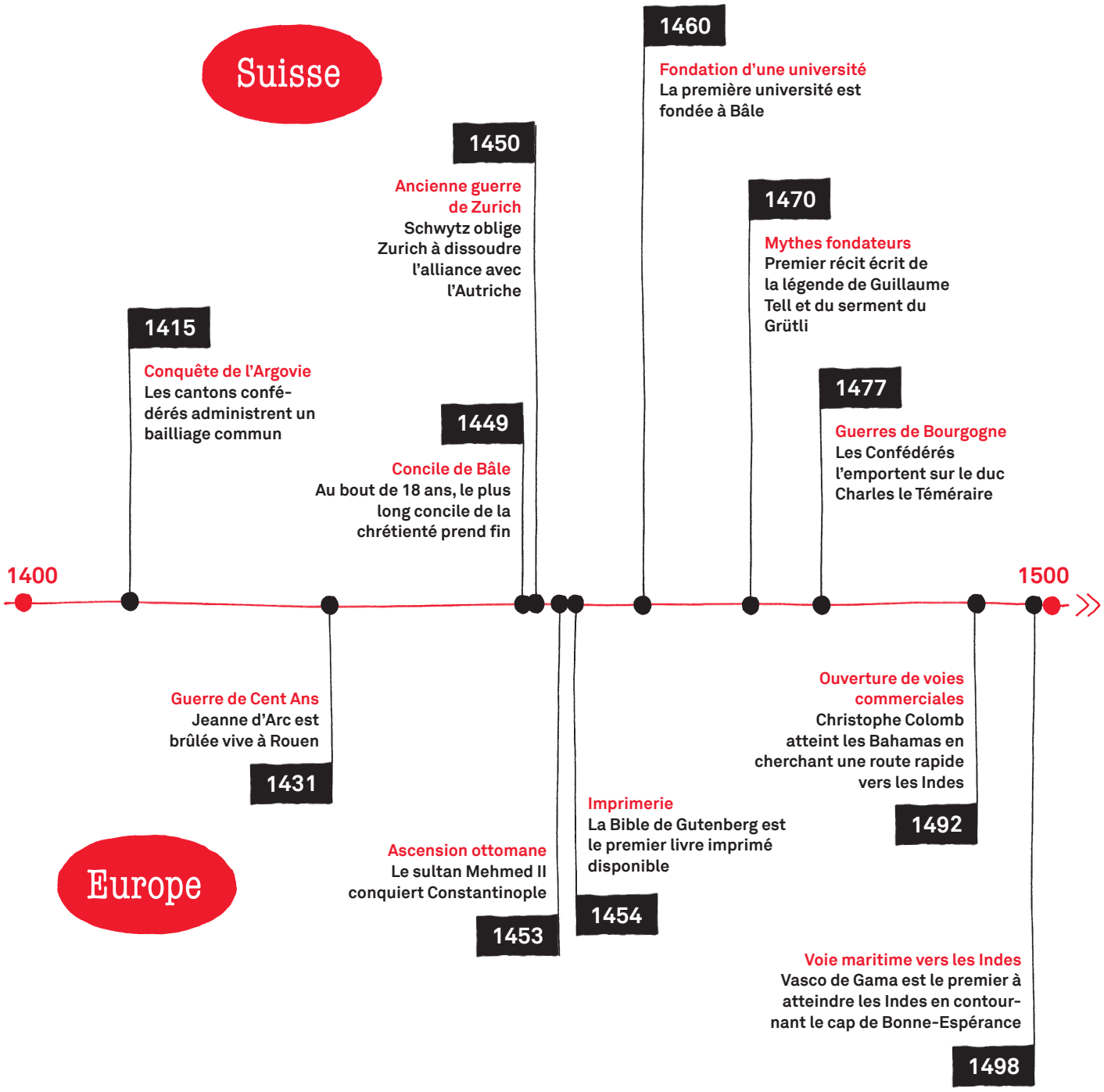
2 Marche de Pentecôte vers la centrale nucléaire de Leibstadt, 03.06.1979. Actualités Suisses Lausanne.

Parcours de l'exposition

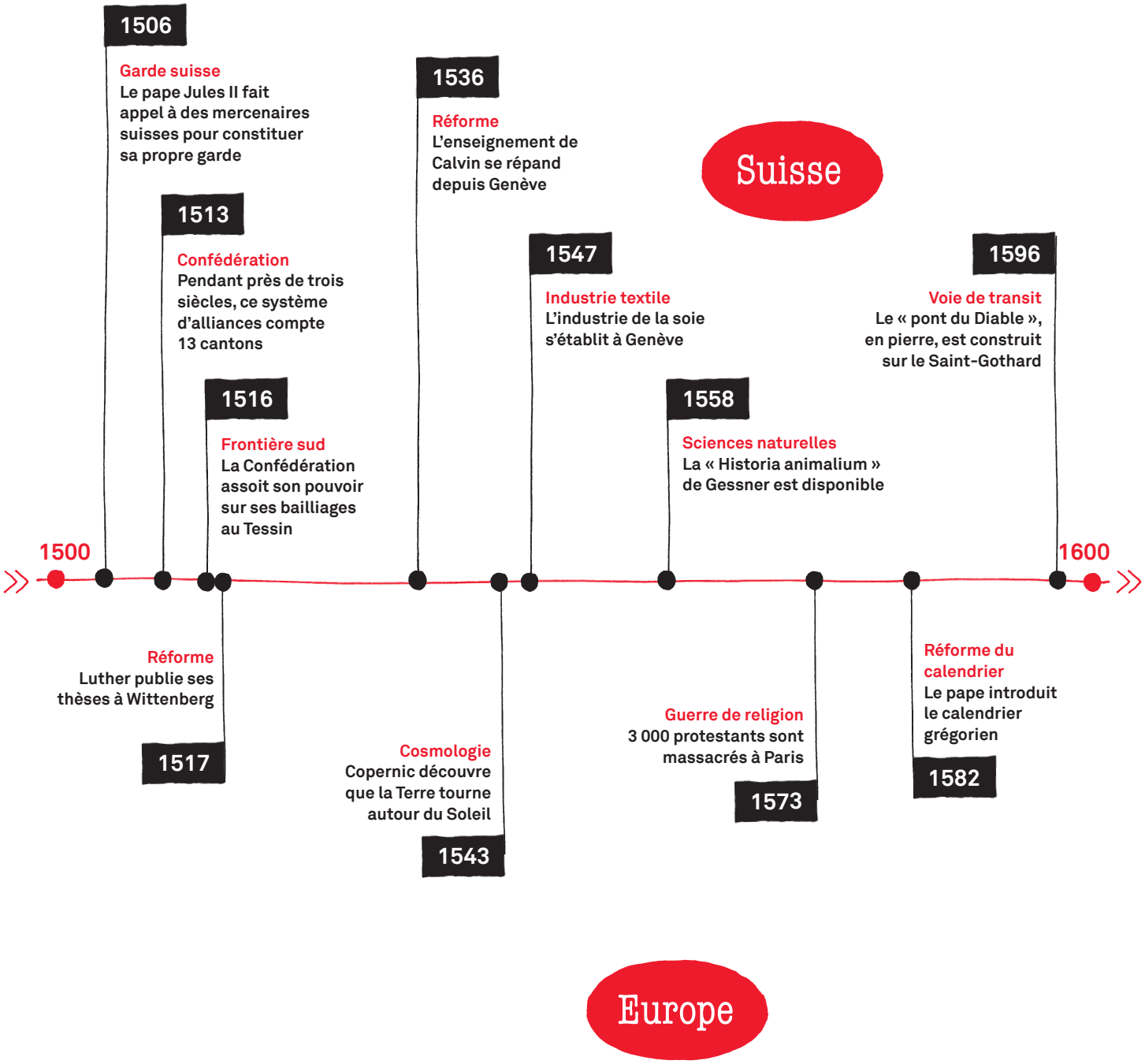
2000–

La Suisse globalisée, avec sa démocratie directe, est mise à l'épreuve à une époque marquée par des changements fulgurants. Cinq défis essentiels sont débattus dans cette partie de l'exposition consacrée au XXIe siècle : la robotique, le changement climatique et les mouvements migratoires ainsi que les questions liées à la souveraineté et à l'espérance de vie. Les décisions prises dans ces domaines offrent de nouvelles opportunités, mais ont aussi un prix. Elles apportent à certains des améliorations et sont synonymes de renonciation pour d'autres. Chaque nouvelle avancée dans un contexte peut être une contrainte dans un autre. Comment faites-vous face à ce dilemme ?

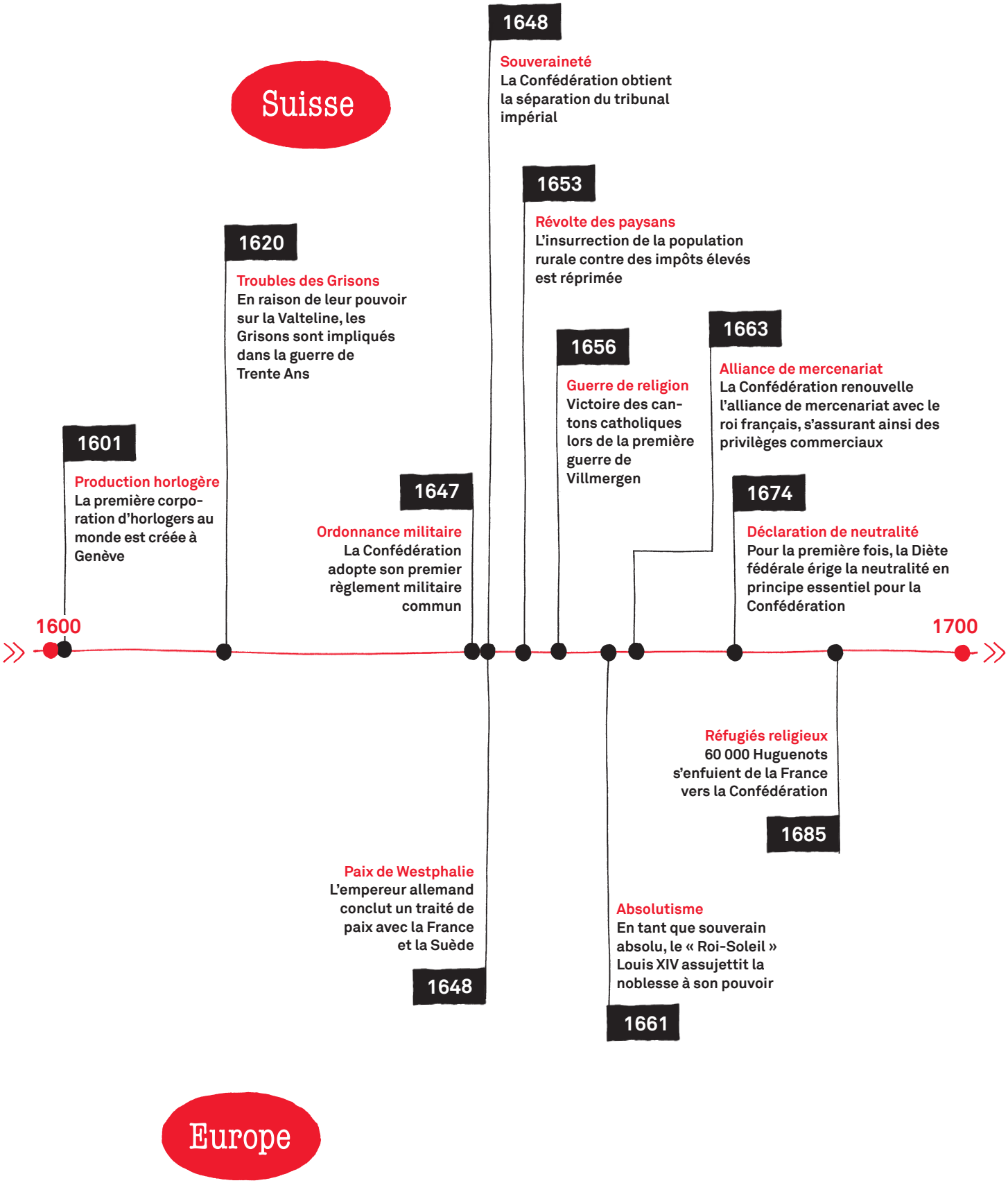
Chronologie XV^{e} siècle



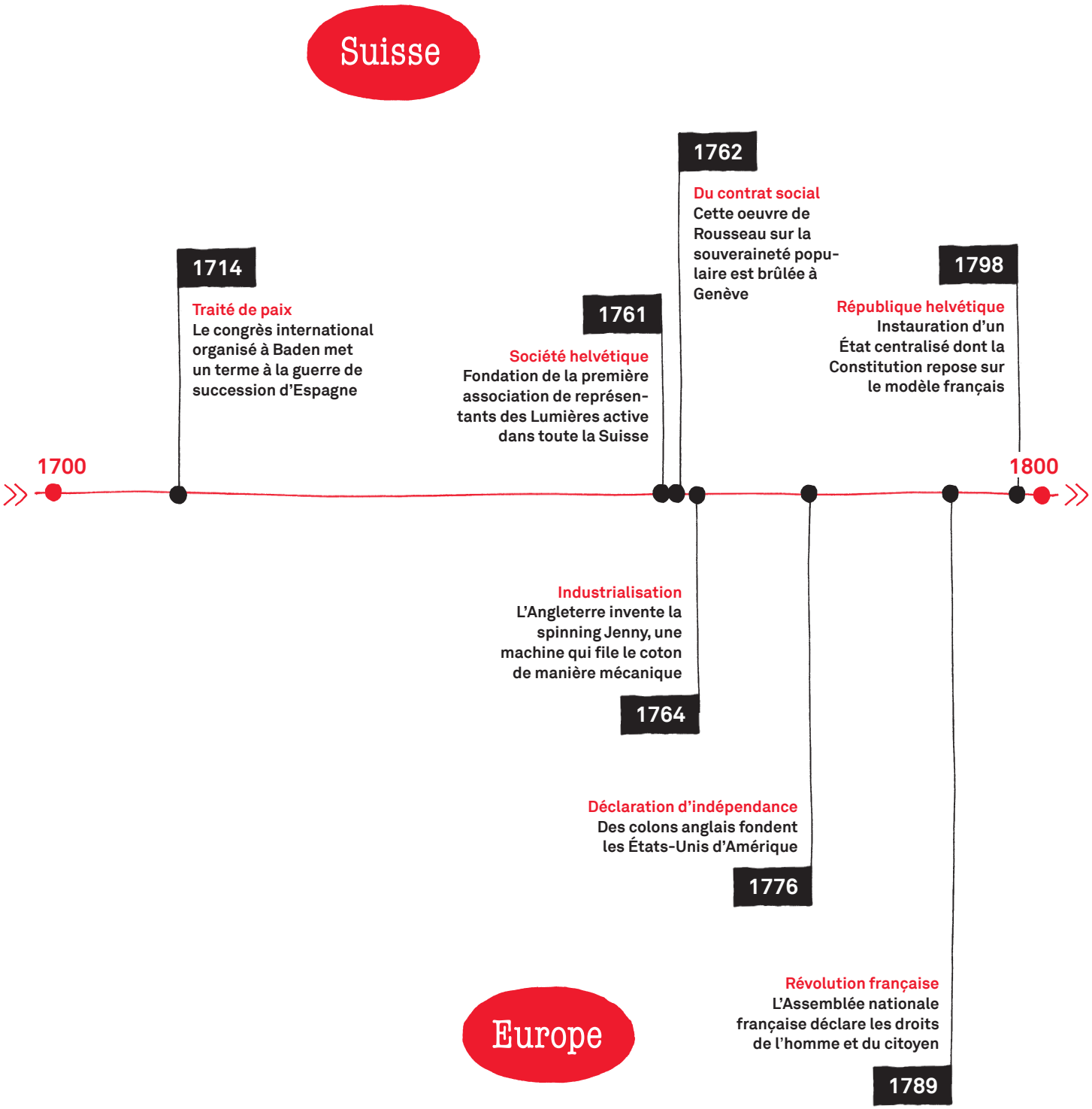
Chronologie XVI^{e} siècle



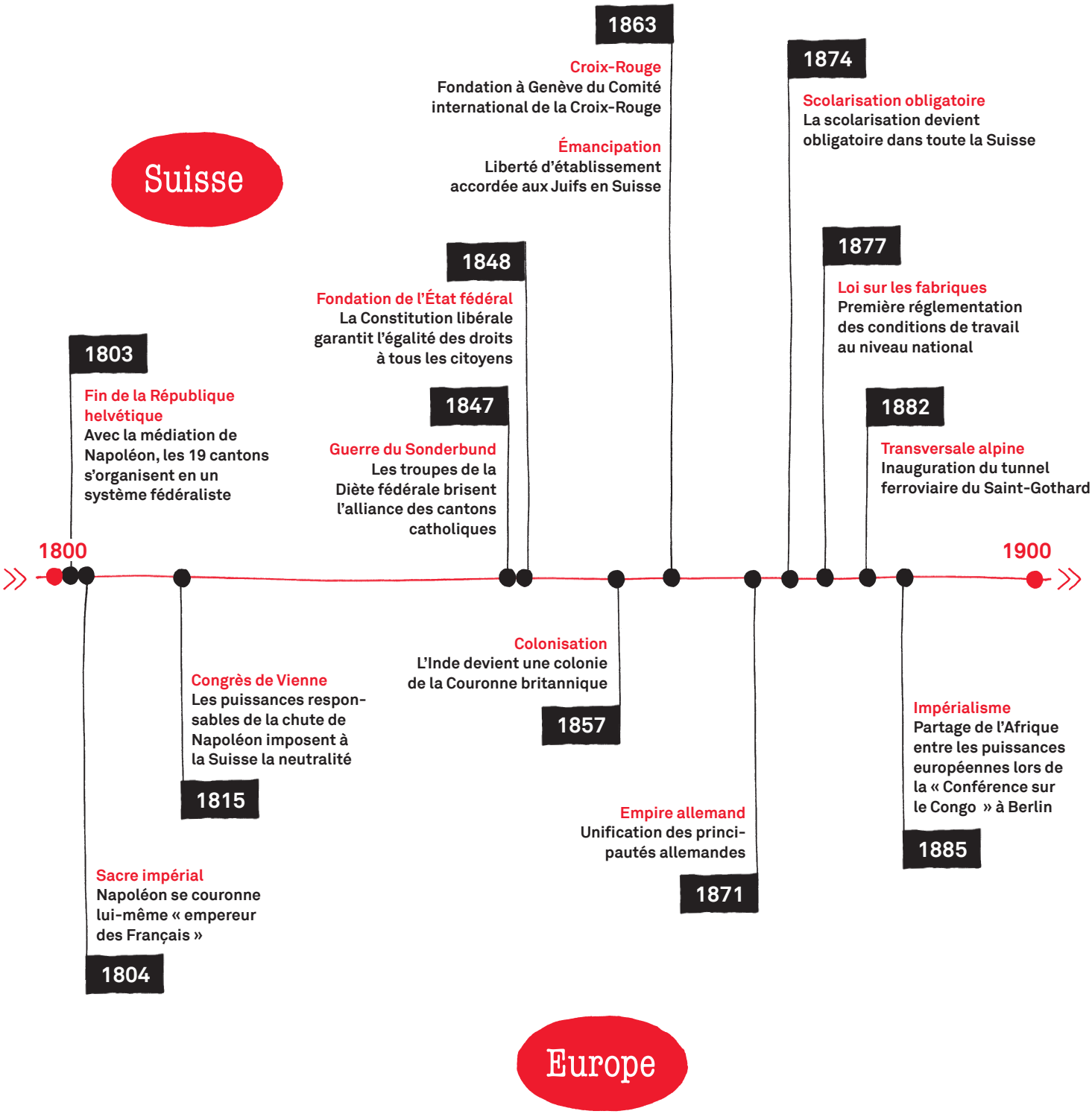
Chronologie XVII^{e} siècle



Chronologie XVIII[e] siècle

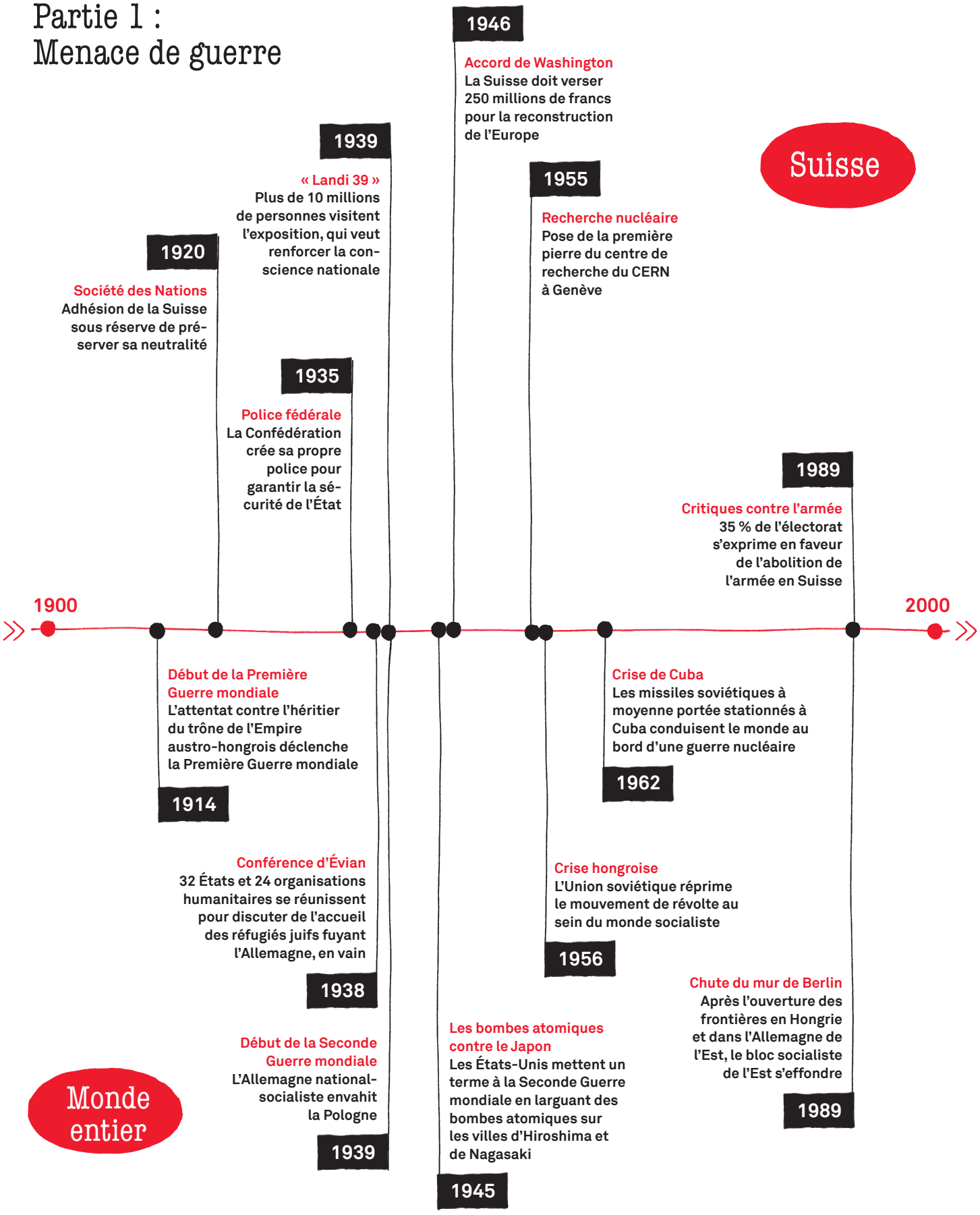


Chronologie XIX^{e} siècle



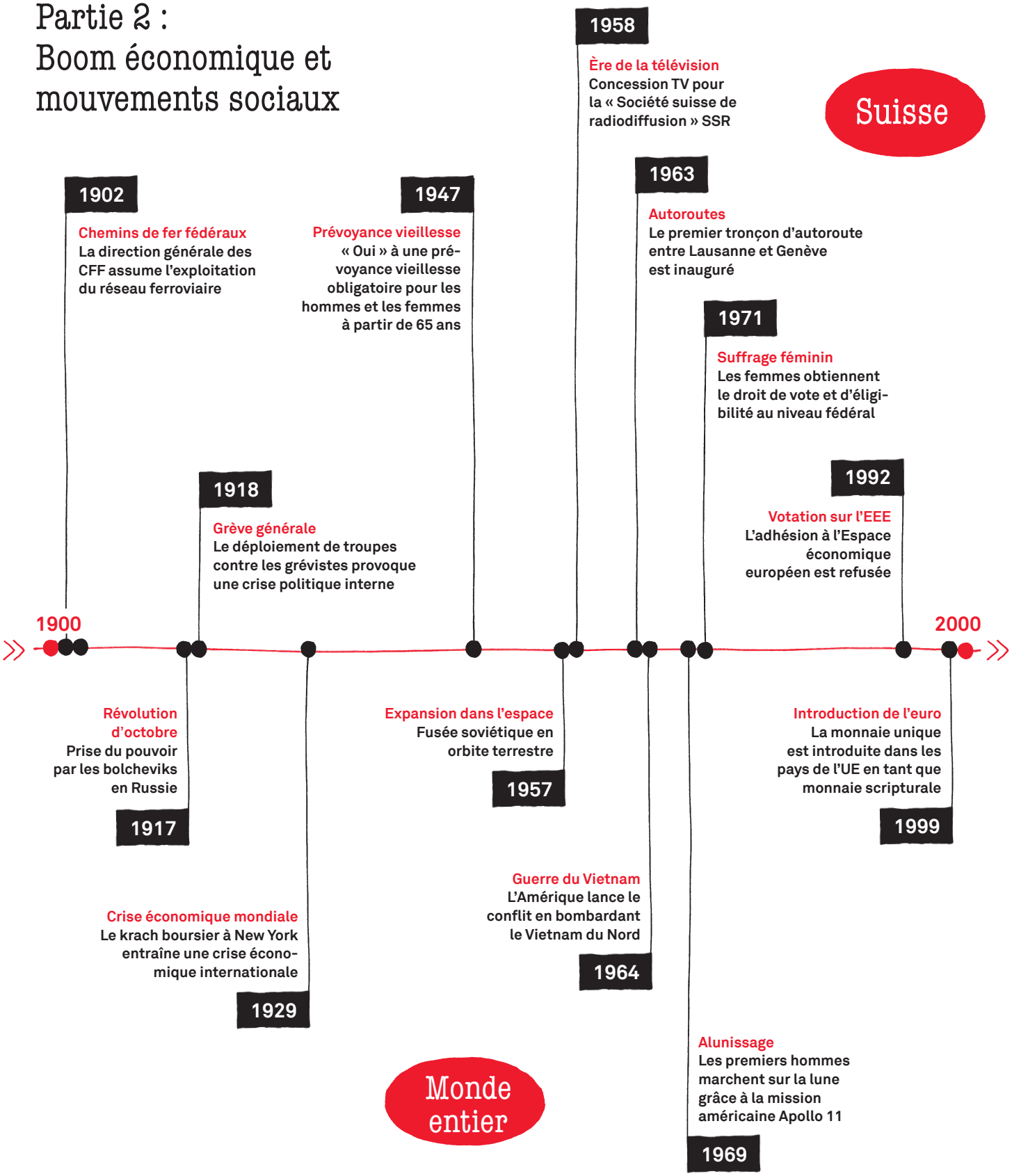
Chronologie XXIe siècle

Partie 1 : Menace de guerre



Chronologie XXIe siècle

Partie 2 : Boom économique et mouvements sociaux



Chronologie XXIe siècle

2000

2100

2001

Attentats du 11 septembre
Deux avions détournés par l'organisation Al-Qaïda s'écrasent sur le World Trade Center à New York

2002

Adhésion à l'ONU
La Suisse devient le 190e membre des Nations Unies

Libre circulation des personnes
« Oui » à la libre circulation des personnes avec l'UE

2005

Frontières ouvertes
« Oui » à l'accord de Schengen-Dublin avec l'UE

2007

iPhone
Avec l'introduction du smartphone par Apple, Internet devient mobile

2009

Surveillance accrue
« Oui » au passeport biométrique suisse

2010

Printemps arabe
Les protestations se propagent depuis la Tunisie jusqu'en Égypte et en Syrie

2016

Tunnel de base du Saint-Gothard
Inauguration du plus long tunnel au monde

2017

Changement climatique
L'accord de Paris pour limiter le réchauffement global de la planète entre en vigueur

Suisse

Monde entier

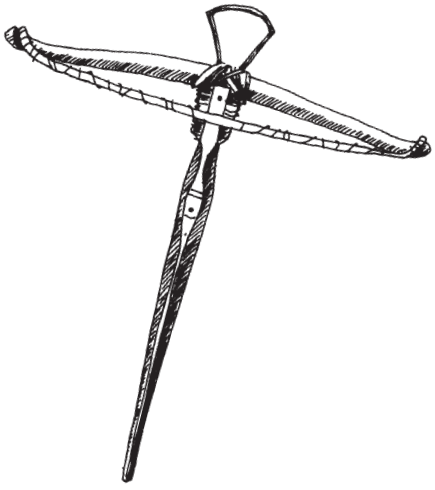
Les liens avec les plans d'études

1. L'histoire de la Suisse dans l'enseignement scolaire : quel est l'objectif ?

L'histoire de la Suisse est un thème d'enseignement important. C'est pour cette raison qu'un grand nombre d'instructions et de propositions variées figurent dans les plans d'études des écoles primaires et secondaires – écoles professionnelles et écoles de maturité. L'une des questions essentielles étant : pourquoi les élèves doivent-ils aborder l'histoire de la Suisse ? Que peut-on ou doit-on enseigner et apprendre ?

À la lumière des plans d'études actuels, l'objectif est d'aider les élèves à construire des connaissances nécessaires pour comprendre d'importants phénomènes actuels ayant des liens directs avec le passé. Il s'agit notamment des traditions, institutions et principes qui déterminent le vivre ensemble, créent une identité ou encore suscitent peut-être des phénomènes de rejet. En voici quelques exemples : le fédéralisme, la démocratie semi-directe, la diversité culturelle du pays, le principe de neutralité armée en matière de politique étrangère. Mais ce regard sur le passé doit aussi, de façon plus générale, encourager la réflexion sur les sociétés et leurs mutations et créer les conditions permettant de porter un regard éclairé sur les évolutions passées et actuelles : quelles étaient les préoccupations des gens autrefois ? Comment ont-ils fait face aux défis ? Quelles sont nos préoccupations aujourd'hui ? Comment gérons-nous aujourd'hui les questions et problèmes sociaux essentiels ? Selon quelles valeurs voulons-nous orienter nos actions ? Quels sont les enjeux de demain ? Comment voulons-nous nous y préparer ?

Le cours sur l'histoire de la Suisse doit donc permettre aux élèves d'acquérir une connaissance historique. Mais il est tout aussi important qu'ils développent certaines compétences et façons de raisonner. Les élèves doivent être en mesure d'appréhender et d'expliquer la dimension historique du présent sous ses multiples facettes et différentes formes. Ils doivent apprendre à identifier et à interpréter les rapports que la société entretient avec l'histoire. Ils doivent apprendre à raisonner dans une démarche historienne. Et enfin, on doit leur donner envie de s'intéresser aussi à l'histoire, plus tard, lorsqu'ils seront devenus adultes.



2. Les instructions du plan d'études

Les instructions concernant l'histoire de la Suisse dans les plans d'études des différents degrés et types d'établissement scolaire sont assez variables, et ce, tant au niveau de la concrétisation que de son caractère contraignant. Ces instructions ou propositions peuvent se résumer ainsi :

a) Thèmes issus de l'histoire et de la politique de la Suisse
b) Processus de réflexion et méthodes de travail
c) Pistes de méthodes didactiques

L'histoire de la Suisse est clairement et formellement inscrite dans le « Plan d'études 21 », notamment dans la spécialité « Espaces, temps, sociétés » (RZG, de la 7e à la 9e année scolaire). « Espaces, temps, sociétés » comprend le domaine de compétence « Comprendre la Suisse, sa tradition et son évolution » et fait le lien avec l'histoire de la Suisse dans deux autres domaines de compétence. Les tableaux suivants donnent un aperçu des instructions du plan d'études concernées. Elles donnent une idée certes lacunaire, mais néanmoins concrète.

a) Thèmes issus de l'histoire et de la politique de la Suisse

Plan d'études 21

Spécialité	Cycle	Thèmes issus de l'histoire de la Suisse (sélection)
Sciences naturelles, humaines et sociales	2e cycle (de la 3e à la 6e année du primaire)	La constitution de la Confédération (le Pacte de 1291, l'ancienne Confédération, le mythe de Guillaume Tell)
Espaces, temps, sociétés	3e cycle (de la 7e à la 9e année scolaire)	Les évolutions et jalons importants de la Suisse moderne (la constitution de la Confédération, la Réforme, l'État fédéral de 1848, la Suisse à l'époque des guerres mondiales, la Suisse à l'époque de la guerre froide, la haute conjoncture, le suffrage féminin, la neutralité, etc.)

Formation professionnelle initiale : plan d'études cadre pour l'enseignement de la culture générale

Domaine « Société »	Thèmes pouvant être traités qui font référence à l'histoire et la politique de la Suisse (sélection)
Aspect « Éthique »	Liberté, coutume et morale, courage civil
Aspect « Identité et socialisation »	Diversité culturelle, phénomènes de migration
Aspect « Culture »	Cultures au quotidien, expositions, histoire de l'art
Aspect « Politique »	Types de démocratie, politique fédérale, fédéralisme
Aspect « Droit »	État de droit, constitution, droit international
Aspect « Économie »	Commerce, consommation, commerce extérieur

« Plan d'études 21 » (école primaire et niveau secondaire I) ; « Formation professionnelle initiale : plan d'études cadre pour l'enseignement de la culture générale » (niveau secondaire II) ; « plan d'études cadre pour les écoles de maturité » (niveau secondaire II).

Les liens avec les plans d'études

b) Processus de réflexion et méthodes de travail

Les élèves doivent apprendre à raisonner et à travailler dans une démarche historienne. Cette exigence porte sur les capacités suivantes :
- Être capable de s'approprier l'histoire
- Être capable de formuler des hypothèses justifiées pour répondre à des questions posées
- Être capable de s'interroger sur l'histoire
- Être capable de chercher des informations et d'exploiter correctement les ressources documentaires
- Être capable de remettre en question des faits énoncés sur le passé, le cas échéant de les vérifier et de les critiquer
- Être capable d'inscrire des connaissances historiques dans un contexte plus large et de les présenter à l'oral ou à l'écrit

Plan d'études 21

Spécialité	Cycle	Capacités de réflexion et méthodes de travail (sélection)
Sciences naturelles, humaines et sociales	2e cycle (de la 3e à la 6e année du primaire)	- Les élèves sont capables d'appréhender les notions de temps et d'évolution par rapport à eux-mêmes, mais aussi dans leur propre milieu de vie et leur environnement. - Les élèves sont capables de comprendre de quelle manière l'histoire est reconstituée à partir du passé. - Les élèves sont capables de différencier l'Histoire et les histoires.

Plan d'études cadre pour les écoles de maturité

Matières	Objectifs, compétences fondamentales (sélection)
Histoire et instruction civique	- Appréhender les dimensions historiques du présent. - Savoir exploiter correctement et avec un regard critique les sources et la littérature historiques et les comprendre dans leur contexte. - Identifier les mythes de l'histoire. - Savoir exprimer de manière adéquate des phénomènes historiques et actuels et établir des liens entre eux.

c) Pistes de méthodes didactiques

Les objectifs pédagogiques associés à l'acquisition d'une démarche historienne sont ambitieux. Pour pouvoir travailler dans cette optique, il faut concevoir des outils d'enseignement et d'apprentissage d'une certaine manière. Les principes fondamentaux à cet égard sont l'articulation de la problématique et l'articulation de l'action. L'histoire ne doit pas être présentée comme une vérité figée à laquelle il n'y a plus rien à ajouter. Elle doit plutôt être montrée comme une matière qui invite à se confronter de manière vivante avec le passé, une matière qui suscite des questions, incite à effectuer ses propres recherches et à échanger sur les différentes perceptions et connaissances.

3. Questions sur le passé – questions sur l'approche de l'histoire

Ce que l'on peut lire dans le manuel d'histoire scolaire ou découvrir dans l'exposition « Histoire de la Suisse » ne constitue pas une représentation complète ou objective du passé, et ne prétend pas le faire. Il s'agit plutôt de reconstituer un fragment du passé. L'histoire est la reconstitution du passé. Elle est toujours parcellaire et se rapporte à un lieu donné. Cette conception est fondamentale pour l'approche de l'histoire. Elle amène des questions essentielles qui peuvent être considérées comme des cadres de référence pour l'acquisition d'une démarche historienne :

a) Que connaissons-nous du passé ?
b) Comment parvenons-nous à avoir des connaissances sur le passé ?
c) Quelle approche avons-nous de l'Histoire ?

Se servir de ces trois questions à titre de référence pour l'acquisition d'une démarche historienne s'avère notamment pertinent pour aborder la constitution de la Confédération au Moyen Âge classique :

a) Que savons-nous de la constitution de la Confédération ?
b) Quelles sources nous ont permis d'avoir ces connaissances ? Que nous apprennent ces sources ? Que nous cachent-elles ? Quelles connaissances sont établies ? Quels éléments sont des hypothèses ? Quels points sont controversés ?
c) Quelle est la fonction des légendes et mythes ? Quel rôle la légende de Guillaume Tell a joué dans l'Histoire de la Suisse ? Comment Guillaume Tell est-il présenté dans l'exposition « Histoire de la Suisse » ? Quelle est ma position personnelle par rapport à Guillaume Tell ?

Quelle approche avons-nous de l'Histoire ?

Visiter l'exposition « Histoire de la Suisse » offre une excellente occasion de montrer aux élèves un élément de culture historique. Ils peuvent apprendre que l'existence du Musée national suisse n'est pas le fruit du hasard. Ce n'est pas non plus par hasard si le Musée national de Zurich présente une vaste exposition sur l'Histoire suisse mise en valeur par une formidable scénographie. L'objectif est de répondre à d'importants enjeux de société. Les questions à se poser sont :

- Pourquoi le Musée national de Zurich présente-t-il une exposition sur l'Histoire suisse ?
- Qui a conçu une telle exposition ?
- Quels éléments de réflexion sont pris en considération pour la réaliser ?
- Qu'est-ce que je retiens de la visite de l'exposition « Histoire de la Suisse » ?
- Selon moi, est-il important que cette exposition existe ?

Bibliographie : livres et médias

Supports pédagogiques

Bonhage, Barbara, Gautschi, Peter, Hodel, Jan, Spuhler, Gregor.
Hinschauen und nachfragen. Die Schweiz und die Zeit des Nationalsozialismus im Licht aktueller Fragen.
Lehrmittelverlag des Kantons Zürich, Zurich 2006.

Handschin, Michael.
Entdecke den Kanton Zürich.
Themenheft, Handschin & Handschin KIG, Winterthour 2018.

Gesellschaften im Wandel.
Geschichte und Politik, Sekundarstufe I, Themenbuch 1+2, Archiv, Handbuch, Webplattformen, Lehrmittelverlag Zürich, Zurich 2017.

Meier, Helmut.
Hintergrund: Vom «Ancien Régime» zur modernen Demokratie.
Dans : Unterlagen für Schulen zur Ausstellung «Geschichte Schweiz» im Landesmuseum Zürich, 2011.

Menschen in Zeit und Raum
Vol. 6–9, Schulverlag plus AG, 5e édition, Berne 2014.

Notz, Thomas.
Quellen zur Schweizer Geschichte seit 1945.
Hep-Verlag, Berne 2018.

Felder, Pierre, Meyer, Helmut, Sieber-Lehmann, Claudius.
Die Schweiz und ihre Geschichte, Urzeit bis Gegenwart.
Kantonaler Lehrmittelverlag Zürich, Zurich 2007.

Schweizer Geschichtsbuch 1–3.
Vom Beginn der Moderne bis zum Ende des Zweiten Weltkrieges.
Cornelsen Verlag, Berlin 2009.

Zeitreise
Schulbuch, Ausgabe für die Schweiz, vol. 1–3, Klett und Balmer, Baar 2018.

Bibliographie

Arlettaz, Silvia et al., éd. Georg Kreis.
Die Geschichte der Schweiz
Schwabe, Bâle 2014.

Budde, Berthold, Zentner, Christian.
Chronik der Schweiz
Weltbild Verlag, Olten 2016.

Buomberger, Thomas.
Die Schweiz im Kalten Krieg 1945–1990
Hier & Jetzt, Baden 2017.

Holenstein, André.
Mitten in Europa: Verflechtung und Abgrenzung in der Schweizer Geschichte
Hier & Jetzt, Baden 2015.

Holenstein, André, Kury, Patrick, Schulz, Kristina.
Schweizer Migrationsgeschichte – Von den Anfängen bis zur Gegenwart
Hier & Jetzt, Baden 2018

Maissen, Thomas.
Die Geschichte der Schweiz
Hier & Jetzt, 5e édition revue et mise à jour, Baden 2015.

Reinhardt, Volker.
Kleine Geschichte der Schweiz
Verlag C. H. Beck, Munich 2010.

Buomberger, Thomas.
Die Schweiz im Kalten Krieg 1945 - 1990
Verlag Hier & Jetzt, 978-3-03919-390-5

Medienverzeichnis

Films

Lyssy, Rolf.
Les Faiseurs de Suisses.
104 min. Suisse, 1978.

Rasser, Alfred.
HD-Soldat Läppli.
115 min. Suisse, 1959.

Schnyder, Franz.
Gilberte de Courgenay.
115 min. Suisse, 1941.

Imhoof, Markus.
La barque est pleine.
100 min. Suisse, 1980.

Koller, Xavier.
Voyage vers l'espoir.
100 min. Suisse, 1990.

Volpe, Petra.
L'ordre divin.
97 min. Suisse, 2017.

Matérial source

de Roten, Iris.
Frauen im Laufgitter
Hallwag, Berne 1958.

Liens

www.sozialarchiv.ch
www.hls-dhs-dss.ch